

AURAR

MAG #45
DÉCEMBRE 2024



L'ÉVÈNEMENT

FABRICE HURÉ
SUR LE GRAND RAID

PORTRAIT

GRÉGORY JAME
EN DIALYSE VACANCES

SOINS

PAROLES
D'INFIRMIERS



La dynamique de l'engagement

Le label Haute qualité des soins pour tous nos établissements, la reconnaissance de l'expertise en obésité complexe à la Clinique Oméga, et tout récemment, la certification Qualiopi pour notre centre de formation Adenium Formation et Conseils. Trois distinctions qui ont marqué cette année active et dense. Une année placée sous le signe de l'engagement pour améliorer nos pratiques écologiques, à l'image de la Journée d'étude que nous avons consacrée aux enjeux du développement soutenable et de la néphrologie, en écho aux travaux de la SFNDT.

L'engagement, c'est aussi la marque de notre Fonds de dotation Philancia qui a accompagné le projet et l'assistance du coureur hémodialysé Fabrice Huré lors du Grand Raid. Une magnifique performance qui valorise l'activité physique adaptée comme vecteur d'inclusion et de bien-être pour les patients chroniques. L'engagement encore avec le développement de nos actions de prévention, sur le terrain, aux côtés des Communautés professionnelles territoriales de Santé (CPTS), des maisons de santé, et des collectivités, pour déployer une offre de proximité sur la nutrition, la prévention du diabète et des maladies rénales. « L'aller vers », plus que jamais d'actualité, priorité du Plan régional de santé de l'ARS, est l'un des axes forts du projet d'établissement de l'Aurar.

A l'heure du bilan annuel, nous retenons aussi l'implication de notre communauté médicale qui s'est réunie pour deux séminaires stratégiques avec l'objectif de renforcer l'offre de soins. A noter également l'efficacité des ateliers de co-construction qui permettent à nos managers de répondre aux problématiques, et de placer dans les meilleures dispositions les équipes paramédicales et pluridisciplinaires. celles-ci effectuent un travail remarquable pour accompagner les patients de l'Aurar et de la Clinique Oméga, chaque jour. Les indicateurs de notre dernière enquête de satisfaction en témoignent.

Rester dynamiques, en mouvement, c'est un défi constant à relever, en dépit des difficultés. Car nos activités doivent s'adapter au contexte national marqué par des restrictions budgétaires importantes et une instabilité politique qui pèsent sur la préservation des emplois et le nécessaire respect des conventions collectives.

Pour 2025, je souhaite que toutes nos forces vives se mobilisent pour préserver la cohésion sociale et la dynamique d'activités en faveur des patients et des représentants des usagers qui nous font confiance. Au nom du Conseil de surveillance de l'Aurar, je vous souhaite de joyeuses fêtes et une très belle année.

Marie-Rose WON FAH HIN - Directrice générale

#45

MAGAZINE
JANVIER 2025



2 - PRÉAMBULE ET SOMMAIRE

3 - CHALLENGE QUALITE
PRENDRE EN CHARGE
LE HANDICAP

4-7 - ÉVÈNEMENT
FABRICE HURÉ SUR LE GRAND RAID

8-9 - TEMOIGNAGE
DIALYSE VACANCES À LA RÉUNION

10-11 - RECHERCHE
UN AUTRE REGARD SUR L'OBÉSITÉ

12 - INNOVATION
LA TECHNIQUE DU PUREFLOW EN DIALYSE

13 - PRÉVENTION
KARAVAN ODHIR
EDUCATION THERAPEUTIQUE EN DIALYSE

14-15 - INFRASTRUCTURES
UN NOUVEAU CENTRE DE DIALYSE
À SAINT-PIERRE

16 - SOINS
TRAITEMENT CONTRE L'OBESITÉ

17 - TEMOIGNAGE
VIVIANE ET LA FAMILLE OMÉGA

18-19 - PORTRAITS
PAROLES D'INFIRMIERS

20-21 - NUTRITION
COMPRENDRE LA DÉNUTRITION

22-23 - FOCUS
LE CENTRE DE DIALYSE OUEST REUNION

24-25 - AGENDA
LES TEMPS FORTS DU SEMESTRE

26 - FORMATION
LABEL QUALIPI POUR ADENIUM

27 - ACTUALITÉS
LABEL QUALIPI POUR ADENIUM

28-29 - QUALITÉ
ENQUÊTE SATISFACTION

30-31 - EN IMAGES
JOYEUSES FÊTES

AURAR MAG #45 DU MOIS DE DÉCEMBRE 2024

Tirage 1600 ex - Issn n°2777-6557
Siège social : 73, rue des Navigateurs,
CS 1108 - 97434 Saint-Gilles-les-Bains.
Directrice de publication : Marie-Rose WON FAH HIN.
Responsable d'édition et rédaction : Vincent BOYER.
Crédit photo : Aurar. Réalisation : YUMAN®
Impression : NID

Leur challenge face au handicap



1



2



3



4

Tous les deux ans, le service Qualité-Risques organise un Challenge Qualité qui vise à proposer des projets innovants au service des patients de l'Aurar et la Clinique Oméga.

Pour cette 4^e édition, le thème retenu porte sur l'amélioration de la prise en charge des patients en situation de handicap et en perte d'autonomie.

Quatre équipes pluridisciplinaires se sont constituées pour élaborer un projet concret qui a été présenté à un jury, le 3 décembre, avant d'être soumis au vote de l'ensemble des collaborateurs de l'Aurar.

« Le jury salue la motivation des équipes participantes, la qualité des propositions et la bonne appropriation de la thématique du handicap. Les projets lauréats seront déployés sur le terrain en 2025 ».

Souhila Hamla
Directrice Performance Stratégie - Qualité-risques

1 - L'équipe Nutri'accessible : Mélanie Moutaye, Alexia Lassabe (diététiciennes), Typhanie Bertrand (infirmière).

Leur projet : « Améliorer l'accès à l'information nutritionnelle pour les patients en situation d'illettrisme et sensibiliser les soignants à l'importance d'une prise en charge nutritionnelle adaptée ».

2 - L'équipe de la Clinique Oméga : Amandine Mareux, Didier Cadarsi, Michele Lebon (EAPA), Olivia Bak (kinésithérapeute), Marion Collet (ergothérapeute), Yasmine M'Bajoumbé (aide-médecine psychologique)

Leur projet : « Rendre autonome le patient dans son « parcours obésité » à travers des outils ludiques et adaptés, une meilleure orientation visuo-spatiale et des ateliers personnalisés. »

3 - L'équipe dialyse péritonéale mobile : Mathilde Alexandrino, Melvin Glenac, Romain Gerbron (infirmiers) ; Marina Dijoux (diététicienne), Karine Chelmy (Enseignante en activité physique adaptée), Michael Salique (infirmier coordonnateur).

Leur projet : « Remobiliser les patients dialysés sédentaires en améliorant leur mobilité, en créant une dynamique physique et sociale afin de diminuer les douleurs et prévenir la dénutrition ».

4 - L'équipe des reporters saint-louisien : Sophie Boyer (infirmière coordonnatrice), Maud Pichard, Anaïs Apaya (infirmières), Jeanine Beonel (secrétaire médicale), Daniel Won Shoo Tong (aide-soignant)

Leur projet : « Améliorer l'accessibilité du centre de dialyse de Saint-Louis et les conditions de travail du personnel ».

Pour découvrir les vidéos et le palmarès 2024 : consultez notre site internet www.aurar.fr

Fabrice Huré Au bout de son rêve

Il en rêvait, il l'a fait ! Fabrice Huré a bouclé les 175 kilomètres de la Diagonale des fous, en 61 heures et 19 minutes. Une performance admirable pour ce coureur atteint d'insuffisance rénale depuis plus de 20 ans. Retour sur cette grande aventure humaine et solidaire.



bout de la diagonale de ses rêves. « Je suis tellement heureux, fier du travail accompli. Avec La Réunion, c'est une vraie histoire d'amour. Je veux remercier toutes les personnes qui ont été impliquées dans cette aventure sportive magnifique ». Assistance, ravitaillement, soutien moral, etc. Une trentaine de bénévoles ont accompagné le Breton sur ce Grand raid. Des personnels de l'Aurar, des membres du Rotary, mais aussi des passionnés de course comme Harry Adame, qui a marché dans les pas de Fabrice de Mafate jusqu'à Saint-Denis. « Ce n'était pas prévu. Je ne connaissais pas Fabrice avant de le rencontrer aux Orangers, témoigne-t-il. Et puis, un lien, je découvre son combat et son rêve. Courage, humilité, détermination, sincérité et encore plus (...) Les valeurs du sport nous ont unis. Bravo à toi coq Breton ». Une belle reconnaissance parmi tant d'autres.

« Gravé à vie dans mon cœur »

De vive voix ou via les réseaux sociaux, l'aventure du coureur dialysé a suscité beaucoup d'admiration entre Rennes et La Réunion. « Cet élan m'a porté, confie le porteur de la flamme olympique. Sportivement, j'ai dû aller chercher toute ma résilience pour finir cette diag'. Le plaisir n'a pas toujours été au rendez-vous compte-tenu des conditions météo, notamment à la Plaine des cafres. Mais les rencontres et le partage ont été un moteur ».

Que de moments forts au fil des 61 heures au cœur de la Réunion. « La douce folie » du départ à Saint-Pierre, la solitude et les doutes dans la gadoue de Mare-à-Boue, le spectacle du lever du jour dans Mafate, le réconfort sur les ravitos, l'acclamation du public au sommet du Maïdo. « Ce que j'ai vécu restera gravé à vie dans mon cœur », témoigne Fabrice Huré. A quand le prochain défi ? « On verra. Pas de projection ». On est prêt à parier une médaille de finir que le Breton n'en a pas fini avec les sentiers de La Réunion.

Dimanche 20 septembre, stade de la Redoute. Une foule en liesse acclame l'arrivée des coureurs du Grand Raid. Après trois jours et trois nuits d'efforts sur les sentiers, les visages, autant que les organismes sont marqués, forcément. Les vivas et les encouragements ne sont pas vains pour porter les derniers mètres du parcours des héros de cette 32^e édition, marquée par la course la plus longue jamais organisée. Il est un peu plus de 11 heures lorsque le speaker hurle le nom de Fabrice Huré sur la ligne d'arrivée. « Cet homme mérite une ovation ». Fabrice lève les bras et tombe dans ceux de sa femme Christine. Bonheur et soulagement. Après deux ans de préparation, il relève son défi sportif : aller au

Repères

LE SOUTIEN DE PHILANCIA. Fabrice Huré a bénéficié du soutien financier de Philancia pour son projet Grand Raid. Le président du fonds de dotation, le Docteur Christophe Trébuchet, lui a remis un chèque de 5 000 euros. « Fabrice Huré, par son engagement, est un exemple à suivre dans la démonstration que la dialyse ne doit pas empêcher les patients de poursuivre les activités en général, et leurs activités sportives en particulier », souligne le Dr Trébuchet.

UNE CAGNOTTE SOLIDAIRE. Fabrice Huré a mis en place une cagnotte solidaire pour aider au financement d'un projet de recherche sur les patients hyperimmunisés porté par l'institut de transplantation et régénération d'organes de Paris, dirigé par le Professeur Alexandre Loupy. Plus de 30 000 euros ont ainsi été récoltés en faveur de ce projet visant à améliorer l'allocation de greffons rénaux aux patients en attente d'une transplantation

DES SOINS À LAURAR. Avant et après sa course, Fabrice Huré a été pris en charge par les équipes de l'Aurar pour ses séances de dialyse longue nocturne à Saint-Gilles. « Tout s'est très bien déroulé, sans complications. Il a présenté une bilan biologique satisfaisant après la course. La dialyse longue de nuit a certainement contribué à la réalisation de sa performance », rapporte le Docteur Thierry Wine, qui a collaboré en amont avec son homologue Eric Laruelle, de l'AUB de Bretagne, médecin référent de Fabrice Huré.



175 KM
PARCOURS

10 150 M/D+
DÉNIVELÉ POSITIF

4318
INSCRITS

3000
TRAILEURS TIRÉS AU SORT

61H19'
TEMPS FINAL FABRICE

La passion de la montagne

Quelques jours avant de s'élancer au milieu des 2300 « fous » du Grand Raid, Fabrice Huré avait animé une conférence sur les vertus de l'activité physique adaptée dans le cadre d'une maladie chronique, à l'initiative de l'Aurar et du Rotary Club Ermitage Lagon. L'occasion de revenir sur son parcours de santé, de la découverte de sa maladie rénale à l'âge de 20 ans à l'adaptation à la dialyse longue nocturne. L'occasion aussi de partager sa passion pour les courses de montagne et les aventures associées. Entre autres : le Trail de bourbon en 2017, le GR 20 en Corse en 2021, ou encore l'ascension en goélette d'un refuge électrifié dans les Pyrénées. « Que j'aillie au bout des courses ou que j'abandonne, c'est la passion et la co-construction de projet qui m'ont toujours porté, pas le défi ou la performance. Organiser mes soins, préparer la logistique, voir l'évolution de mon autonomie, faire des rencontres et partager des émotions ».

En 2017, Fabrice Huré avait été « choqué » par le titre d'un article du Journal Le Monde : « La dialyse est une prison ». Cet article a été un déclencheur de son engagement pour promouvoir la dialyse longue de nuit, informer les patients et sensibiliser les soignants. Il quitte alors son emploi et décide de faire un film de 58 minutes, « La Montagne dans le sang », dont il portera la diffusion dans toute la France, jusqu'à La Réunion. Plus de 50 projections au total, nourries par des débats, des témoignages. « Une période très riche humainement », résume-t-il. Durant son séjour dans l'île, Fabrice Huré a pris le temps d'aller rencontrer des patients de l'Aurar pour leur parler de son parcours, de l'organisation de ses dialyses pour « profiter de la montagne ». « C'est courageux et inspirant », a réagi une patiente de Saint-Gilles.



En compagnie des membres de la Team Aurar, sur les postes ravitaillement de Notre Dame de la Paix, Cilaos et Mafate.

« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ».



Deux ans de préparation et des heures d'entraînement pour le dossard 1471.



Rencontre avec des patients de l'Aurar à l'unité d'auto-dialyse de Saint-Gilles.



Fabrice Huré a été soutenu et accompagné par une trentaine de bénévoles de l'Aurar et du Rotary, qui ont porté des t-shirts à l'effigie de la Diagonale de ses rêves.



Bonheur et soulagement au bout de 61 heures d'effort.



Avec son compagnon de route, Harry Adame, au Maito : « Bravo à toi coq Brelon ».



Accueil triomphal pour son arrivée au Stade de la Redoute.



A l'et aux Orangers, à mi-parcours, pour un instant massage régénérant.

Jame La Réunion

Grégory Jame, habitant de Bayonne, a été enchanté par son séjour dialyse vacances dans notre île. Au point de vouloir s'y installer. Rencontre.



Grégory Jame a été pris en charge à l'Aurar de Saint-Pierre.

La Réunion dans la peau, littéralement. Pour sa dernière séance d'hémodialyse à Saint-Pierre, à la veille de son retour en métropole, Grégory Jame est heureux d'exhiber la baleine qui orne son avant-bras. « Je viens de le faire. Pas mal, hein ! » A chaque séjour dans l'île, un tatouage souvenir. L'origine du coup de foudre ? « Le frère de ma femme, gendarme, y a vécu il y a vingt ans. Je suis venu une première fois en 2017, et j'ai été séduit à mon tour. Une île magnifique, intense, qui porte bien son nom, des habitants très gentils ».

De Bayonne à Saint-Pierre

Pour son retour en 2024, la famille Jame a parcouru les marchés, arpenté les plages, les musées, curieuse de découvrir le patri-

moine et la culture créole « sous toutes ses formes ». Parmi les coups de cœur, Salazie et son cadre « à la Jurassick Park ». Il ne manquait que les dinosaures », sourit Grégory.

Habitant de Bayonne, au Pays Basque, le père de famille n'a rencontré aucune difficulté à effectuer les démarches pour ce séjour dialyse vacances à l'Aurar de Saint-Pierre. « Nous avons contacté le secrétariat, transmis les pièces nécessaires, le dossier médical. Tout est fluide. Aucune inquiétude, d'autant plus que je connaissais déjà le centre ». En métropole, Grégory effectue ses dialyses à domicile, à son rythme, deux heures, six jours sur sept. En vingt ans d'insuffisance rénale, le Parisien a connu pas mal de hauts et de bas. D'abord le choc du diagnostic après une visite à la médecine du travail. « Je revenais de l'armée. J'allais bien,



Carte postale de la famille bayonnaise. « Nous avons été enchantés par la Réunion »

aucun symptôme ni antécédent. Et un jour, la petite languette dans les urines, trop d'albumine ! ». Consultation chez le médecin généraliste, puis le néphrologue, et mise en dialyse en quelques

mois. A peine le temps de s'adapter, la découverte d'une anomalie lui impose une néphrectomie... qui se solde par une infection. L'espoir renaît avec une greffe, mais de très courte durée, car des complications conduisent à un rejet. Retour à la case dialyse. « C'est forcément difficile, car je n'étais pas préparé à l'échec de la greffe ». En 2014, le renouveau apparaît après sa mise à domicile. « Un soulagement, synonyme de liberté quand on travaille ». Conducteur de bus à mi-temps, à bord de véhicules électriques entre Bayonne et Biarritz, Grégory Jame décrit sa routine boulot-soins : « Je travaille de 6h à 14h, je mange, petite sieste, puis je prépare la machine pour dialyser le soir ».

Durant ses vacances dans l'île en septembre, il s'est adapté sans peine au rythme des trois séances hebdomadaires, en soirée. Son avis sur la prise en charge à l'Aurar ? « RAS*, franchement. Le personnel est super, le service exceptionnel. Voyez, je n'ai jamais connu cette qualité de collation », dit-il, en montrant son plateau repas composé d'un menu équilibré.

Le couple Jame envisage sérieusement de venir s'installer à La Réunion. « On ne serait pas dépaysés par rapport au Pays Basque. Ma fille fait des études, elle pourrait venir nous rejoindre ici en vacances. Je m'y vois déjà en tous cas ». Une bonne nouvelle pour les tatoueurs !



DIALYSE VACANCES

Nous vous accueillons dans les appartements thérapeutiques pour dialyser sur votre lieu de vacances

N'hésitez pas à nous contacter

- 📍 **Mise à disposition** du matériel
- 🏠 **Appartements thérapeutiques** idéalement situés
- 📍 **Des centres de dialyse** sur toute l'île
- 👤 **Un accompagnement** personnalisé

☎ 0262 45 76 10 ✉ vbitan@aurar.fr 🌐 aurar.fr/la-reunion



ACCÈS AU SERVICE

Un autre regard sur l'obésité

La mise en images de sa vie avant et après une chirurgie de l'obésité. C'est le sens du projet Apprivoise mené par la psychologue Isabel Urdapilleta et la photographe Marie Manecy auprès d'une quarantaine de patients réunionnais. Présentation.



Le volet artistique du projet. Des patientes de la Clinique Oméga posent devant l'objectif de l'artiste-photographe Marie Manecy.

Isabel Urdapilleta, votre approche est-elle artistique ou scientifique ?

Les deux. Nous proposons à des usagers, opérés de chirurgie de l'obésité entre 10 et 20 mois avant la date de ce programme, de participer à un projet artistique et d'en évaluer les effets. L'atelier est mené par l'artiste Marie Manecy dure 4 mois à raison d'une séance par semaine et vise à permettre aux usagers d'apprivoiser leur nouvelle vie, leur nouveau corps, leur nouvelle identité. Il se déroule à la clinique Omega au Port, au CHU de St Pierre et au GHER de St Benoît. Tous les acteurs travaillent en partenariat. L'aboutissement sera une exposition de photographies, préparée et menée par les usagers eux-mêmes, à partir d'avril 2025.



Que révèlent ces photographies ?

C'est la mise en images d'un rêve ou d'un souhait simple, comme s'approprier son nouveau corps devant mon miroir, intégrer sa féminité retrouvée dans le regard des autres. L'objectif de Marie est d'aider les gens à aller de l'avant. Pour certains, c'est accepter leur changement physique, retrouver du temps pour soi, ou prendre la décision de quitter un conjoint pour entamer une nouvelle vie.

Quelle approche avez-vous adopté pour susciter l'adhésion des patients ?

Je leur explique que je souhaite être leur voix, celle qui témoigne de leur vécu. Ils/elles ont tous quelque chose à dire, une expérience à raconter. L'obésité est bien souvent trop sou-

vent vue comme la propre faute d'une personne qui « mange trop », « ne se maîtrise pas », « manque de volonté », etc. Les usagers souhaitent apporter un éclairage différent et relater leur parcours de vie. Ceux qui participent aussi au projet artistique se sentent prêts pour ce programme innovant.

Ce projet intègre également un volet recherche. Quelle est sa finalité ?

Le projet scientifique vise à mesurer les effets du programme artistique, les processus de changement de regard sur soi et sur sa vie. La première partie du programme vient de se terminer et une quarantaine de personnes, dont une partie suivie à la Clinique Omega, y ont participé. Leurs témoignages ont été recueillis lors d'entretiens. Ils seront étudiés avec des méthodes d'analyses lexicographiques et de contenu thématique. Ces personnes seront aussi revues en avril 2025, après le programme artistique qu'elles ont entamé. Le Fonds de Dotation Philancia finance la partie scientifique qui permettra de mettre en avant les effets bénéfiques de l'art en santé, et plus précisément de la photographie sur des patients qui, après une perte de poids massive, doivent redécouvrir leur nouvelle vie, leur nouveau soi.

Quels sont les aspects marquants qui ressortent des témoignages recueillis ?

Les patients racontent des histoires de vie poignantes, des incidents ou accidents, des épreuves qui souvent sont liées à la prise de poids. La qualité de la prise en charge avant et après chirurgie semble primordiale mais la reconstruction de sa vie, le fait d'accepter ce nouveau corps, cette nou-

velle identité restent des problématiques actuelles chez bon nombre d'usagers que nous avons rencontrés. La nécessité d'avoir un temps pour soi, de se reconstruire, d'aller vers un ailleurs par l'art semble importante. Il s'agit d'Apprivoiser cette nouvelle vie.

Comment tous ces travaux seront-ils restitués ?

Il y aura des restitutions sous forme d'article scientifique, de communication orale lors de conférences, d'échange avec les associations. C'est avec plaisir que j'échangerais avec tous les acteurs qui le souhaitent.



Isabel Urdapilleta est Professeure des Universités en Psychologie sociale de la santé à l'université de Paris 8.

Avec le soutien de Philancia

« Apprivoise » compte parmi les trois projets soutenus en 2024 par le fonds de dotation Philancia. Les deux autres concernent l'accompagnement du coureur Fabrice Huré sur le Grand Raid et un voyage en Roumanie pour des patients dialysés, programmé en 2025. Une levée de fonds en faveur de ces trois projets a été organisée lors d'un dîner de bienfaisance, le 14 septembre, au Golf du bassin en présence de 150 invités et du parrain de la soirée, l'artiste-peintre Charly Lesquelin.



Un dispositif pour purifier l'eau en hémodialyse à domicile

L'Aurar innove en s'équipant d'un système d'hémodialysé préconfiguré permettant, à la fois, de purifier l'eau du robinet et de produire le dialysat. Baptisé PureFlow, ce système développé par Fresenius s'adresse aux patients qui effectuent leur hémodialyse quotidienne à domicile.



En pratique, une seule poche de concentré d'acide permet de produire 60 litres de dialysat, soit l'équivalent de 2 à 3 séances de dialyse*. Les bénéficiaires sont multiples.

Pour le patient, moins de volume à stocker au domicile, moins de poches à soulever et à ouvrir. Pour l'établissement, une diminution des coûts de stockage et de transport. « Cet investissement s'inscrit dans notre démarche d'une néphrologie éco-responsable, souligne Nicolas Cazali, pharmacien gérant à l'Aurar. Aux Etats-Unis et en Europe, 80% des patients dialysant en HDQ NxStage utilisent déjà ce procédé. En France, la législation s'est assouplie sur le système du traitement d'eau, ce qui ouvre la voie au développement du Pure Flow, dont les retours d'expérience sont très positifs ».

L'Aurar prévoit de déployer ce dispositif début 2025. « A long terme, nous souhaitons pouvoir équiper 80% de nos patients HDQ NxStage à domicile », indique Nicolas Cazali en précisant que les infirmiers interviendront pour former les usagers aux spécificités de cette technique, notamment « la préparation de la poche de dialysat ». L'installation et la maintenance annuelle des moniteurs seront assurés par les techniciens biomédicaux.

*Un kit de filtration (PAK) permet de réaliser jusqu'à 12 préparations de dialysat.

EN CHIFFRES

100 DÉPLACEMENTS POUR LA KARAVAN ODHIR

Depuis son lancement en novembre 2022, le dispositif mobile de l'Aurar a réalisé une centaine d'actions de dépistage et de prévention en faveur de 4 000 personnes dans toute l'île. La Karavan Odhir peut être sollicitée lors de manifestations publiques – ici lors du Grand Raid à Saint-Pierre – en collaboration avec les Communautés pluriprofessionnelles territoriales de santé (CPTS), dans les établissements scolaires ou les entreprises. Objectifs : sensibiliser le public, prévenir l'apparition des complications, renforcer la coordination entre les professionnels de santé.

prevention@aurar.fr



1570 SÉANCES D'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE

« L'approche de l'ETP permet de renforcer le lien entre les patients et les professionnels de santé ».

Stéphane Godron, infirmier coordonnateur en charge du programme.



Le déploiement de l'activité d'éducation thérapeutique en hémodialyse se poursuit dans les établissements de l'Aurar. Après ceux du territoire Nord-Est, ce sont les patients de l'Ouest et du Sud qui bénéficient de séances individuelles et/ou collectives réalisées par les équipes dédiées (infirmiers.ieres – aide-soignant.e.s – diététicien.nes). Ces séances interactives permettent aux patients d'acquérir des connaissances pour mieux appréhender la maladie rénale au quotidien.

Un nouveau centre de dialyse à Saint-Pierre

L'Aurar construit actuellement un centre de dialyse polyvalent dans le secteur de Mon Caprice, entre Saint-Pierre et Le Tampon. Ouverture prévue en novembre 2025.



Un bâtiment « fonctionnel, ventilé et connecté » qui accueillera différents services.



Le chantier progresse à vue d'œil, de nombreux ouvriers sont en activité sur site. « Tout se déroule comme prévu. Nous sommes dans les temps », confirme Ilyesse Belfali conducteur de travaux pour le compte du groupement BBOI. Le futur établissement sudiste de l'Aurar s'érige le long de la nationale 3, à Mon Caprice, à mi-chemin entre

Saint-Pierre et Le Tampon, sur une parcelle de 2200m² et trois niveaux.

En sous-sol, et au rez-de-jardin, les parkings, des locaux techniques, un espace dédié aux consultations externes de néphrologie. Au rez-de-chaussée, trois salles de soins correspondant aux modalités UAD et UDM pour un to-



Lors d'une visite de chantier en novembre - Ilyesse Belfali, conducteur de travaux, Antoine Debasquiat, directeur maîtrise d'œuvre, Ghislain François, directeur général adjoint de l'Aurar, et Camille Ghielmetti, architecte.



tal de 40 postes. A l'étage, un espace de co-working, des bureaux pour les personnels et, grande nouveauté, une unité consacrée à la dialyse de nuit. Les patients candidats à cette modalité seront hébergés dans quatre chambres équipées de mobiliers et aménagées pour une parfaite autonomie. « Ils s'y sentiront comme chez eux », résume Ghislain François, directeur général adjoint à l'Aurar, qui supervise un projet engagé il y a trois ans.

« Grande nouveauté : une unité consacrée à la dialyse de nuit ».

Séparation des flux

Ce nouvel établissement a vocation à répondre aux enjeux du développement de l'offre de soins dans un territoire en plein boom démographique. Et renforcer l'offre de proximité, « autant pour la dialyse, en centre et à domicile, que pour les consultations de néphrologie », relève

Tony Lecoiffier, directeur des soins.

A quoi ressemblera cette infrastructure ? Camille Ghielmetti, architecte, décrit « un bâtiment fonctionnel, ventilé et connecté, bien intégré dans le paysage avec des tonalités claires pour limiter l'absorption de la chaleur ».

Le maître d'ouvrage souligne qu'une « attention particulière » a été portée à la séparation des flux. « Pour les patients, nous aurons les soins d'un côté, l'espace des consultations de l'autre. Côté technique, les cheminements entre les circuits propres et usagés seront bien dissociés, explique Ghislain François. Nous avons aussi privilégié le confort de nos personnels avec une terrasse bioclimatique et un espace de co-working agréable ».

Sauf aléas, le centre de dialyse de Mon Caprice devrait ouvrir ses portes en novembre 2025.



DES AMÉNAGEMENTS DE CONFORT À LA CLINIQUE OMÉGA

Une pergola bioclimatique à l'accueil, de nouveaux mobiliers dans les espaces de convivialité, la végétalisation des parties communes. Une série de travaux ont été réalisés ces derniers mois à la Clinique Oméga du Port afin d'améliorer l'accueil et le confort des patients. Des aménagements qui tiennent compte des souhaits des usagers et qui préfigurent le projet d'extension de l'établissement à l'horizon 2026, avec une capacité d'accueil de 60 lits et la création, entre autres, d'un espace de balnéothérapie et d'un parcours végétalisé

Des traitements prometteurs contre l'obésité

Deux médicaments anti-obésité ont été approuvés par les autorités sanitaires. Des traitements onéreux mais jugés très prometteurs par les médecins.



Le Wegovy se présente sous forme de stylo injecteur prérempli. Selon les études cliniques, ce traitement permet de perdre de 10 à 25% du poids initial.

« Révolution thérapeutique, résultats spectaculaires, remède miracle ». De grands mots, et de grands espoirs, accompagnent la mise sur le marché de nouveaux médicaments contre l'obésité. Le Wegovy est commercialisé depuis novembre à la Réunion, le Mounjaro (tirzépatide) l'a été dans la foulée, à un tarif libre qui varie entre 300 et 400 euros, sans remboursement pour le moment. Seuls les médecins spécialistes en endocrinologie-diabétologie-nutrition peuvent les prescrire chez les personnes qui présentent un indice de masse corporelle supérieur à 27 kg/m² avec comorbidités ou supérieur à 30 kg/m². Les renouvellements d'ordonnance peuvent être délivrés par tout médecin.

« Il s'agit de médicaments de la classe des analogues du GLP1* qui agissent au niveau digestif et cérébral en limitant l'absorption des aliments, le stock des graisses et le nombre de compulsions alimentaires », explique le Docteur Julie Gonneau-Lejeune, médecin nutritionniste.

Les premiers retours d'expérience semblent plutôt efficaces chez les patients qui ont bénéficié d'un accès précoce. « Certains patients peuvent perdre de 10 à 25% de leur poids initial à dose maximale », décrit Yéganeh Brochot, endocrinologue. En l'occurrence, le traitement consiste en une injection hebdomadaire en sous-cutané à l'aide d'un stylo pré-rempli pour un mois.

Le Wegovy et le Mounjaro sont des traitements « de seconde intention qui doivent être associés à une évolution des règles hygiéno-diététiques (bonne alimentation, activité physique régulière) en fonction des recommandations (IMC ou comorbidités associées) », souligne le Docteur Brochot.

Vers un remboursement ?

Les effets indésirables concernent « potentiellement des troubles digestifs type nausées, vomissements, diarrhée, constipations, indique Julie Gonneau-Lejeune, en précisant que ces médicaments nécessitent une surveillance médicale et des posologies croissantes.

Quid du coût élevé ? Est-ce un frein ? « Pas forcément, constate Yéganeh Brochot, selon l'avis des premiers patients qui l'ont testé. C'est plutôt le fait de prendre le médicament au long cours qui bloque certains ».

L'équipe médicale de la Clinique Oméga souhaite mettre en place une étude sur l'obésité complexe en associant les mesures hygiéno-diététiques, le changement des habitudes de vie, la remise à niveau de la condition physique et l'instauration de ces nouveaux traitements. « Cela pourrait constituer une avancée pour obtenir le remboursement des médicaments chez un public cible », note le Docteur Yéganeh Brochot.

*GLP-1. C'est l'analogue d'une hormone digestive qui régule le taux de glucose et l'appétit.

Viviane et « la famille Oméga »

Grâce à une prise en charge adaptée, Viviane Hoarau a pu concilier sa dialyse quotidienne de nuit et un parcours de rééducation à la Clinique Oméga.

Une attention pour la secrétaire médicale, une plaisanterie avec l'enseignant en activité physique et des moments de franche rigolade avec son groupe. Quelques instantanés qui disent tout de la parfaite intégration de Viviane Hoarau à la Clinique Oméga du Port. « J'ai bien fait d'insister pour être admise », sourit-elle. Possible de concilier hospitalisation de jour et dialyse quotidienne à domicile ? Oui. Les équipes de la dialyse Sud de l'Aurur et celles de la Clinique Oméga ont œuvré pour faciliter la prise en charge de cette patiente atteinte d'insuffisance rénale chronique depuis un an.

Viviane souhaite perdre du poids et équilibrer son diabète en vue d'une greffe rénale. Sa diététicienne en dialyse, Valérie Louvat, lui recommande la Clinique Oméga. Après l'accord de son néphrologue, elle est admise en octobre, débute avec enthousiasme son parcours de rééducation nutritionnelle de quatre semaines. Entre la dialyse péritonéale de nuit et les activités de jour (ateliers, consultations etc), le programme

physique, « stimulée » par l'émulation de groupe. La patiente apprécie également les ateliers diététiques « qui nous aident à mieux manger, et équilibrer le diabète ».

« On rigole, on s'entraide »

L'ambiance dans les groupes ? « Formidable. On rigole, on s'entraide ». Viviane consulte son téléphone et nous montre le prochain rendez-vous fixé par la boucle Whatsapp « Famille Oméga » : « Un repas partagé à Saint-Gilles ».

Les échanges sont quotidiens « entre personnes de tous les âges ». Sans complexe ni tabou non plus par rapport à sa maladie rénale. « Au contraire, j'informe volontiers les autres. Quand on m'a parlé de dialyse, au début, je pensais fin de vie. A l'hôpital, c'était dur, mais dès que j'ai commencé mes soins à la maison, tout a changé. Je suis autonome, pour moi, c'est l'idéal ». Viviane Hoarau été informée de cette mo-



En compagnie de Didier, enseignant en activité physique adaptée.

est rythmé. « Je ne pensais pas que ce serait aussi intense, ce ne sont pas des vacances. Pas le temps de s'asseoir ! ». Contrainte d'interrompre son parcours en raison d'une infection, la Saint-Pierroise avait hâte de reprendre le chemin d'Oméga. « Je retrouve ici le côté petite famille que j'apprécie à l'Aurur de Saint-Louis. Tout le monde est à votre écoute. En cas de souci, on vous répond dans la minute. Les professionnels et le service sont vraiment au top ».

Celle qui s'avoue anti-basket » a retrouvé le goût de l'effort



Comme à la maison, Viviane a pu disposer de tout son matériel de dialyse lors de son hospitalisation à la Clinique Oméga.

alité de soins à son arrivée à l'Aurur lors d'un rendez-vous d'information pré-dialyse. Dans la foulée, le visionnage d'un reportage télévisé consacré au coureur Fabrice Huré a renforcé son projet d'autonomie. « Il faut communiquer sur la dialyse à domicile, organiser des journées portes ouvertes à l'Aurur pour faire connaître et en parler ». Avis aux équipes soignantes, Viviane se pose en ambassadrice.

Infirmiers, leurs premiers pas dans le métier

Ils ont choisi ce métier par vocation ou conviction. Des infirmiers (ières) du groupe Aurar témoignent de leur parcours, de leur intégration et des spécificités de leur activité.



Emilie Nurbel // Aurar Saint-Louis

« J'ai intégré l'IFSI de Saint-Pierre après mon baccalauréat scientifique. Oui, on peut parler de vocation car j'aspire à ce métier depuis le collège. Dans mon entourage familial, il y a un certain nombre de paramédicaux. Aider les autres, accompagner des patients, ça me parle. En hémodialyse, l'aspect relationnel avec les patients chroniques compte beaucoup. Le stage d'un mois que j'ai effectué à l'Aurar de Saint-Louis a été déterminant dans le choix de mon établissement. J'ai été très bien accompagnée par deux collègues, une tutrice et une encadrante. Après six mois d'activités, je maîtrise les bases des soins et je continue d'apprendre les notions spécifiques à l'activité : techniques de ponction, abords vasculaires, etc. L'Aurar nous propose de nombreuses formations et je pense bientôt me positionner sur un rôle de référent au sein de mon unité à Saint-Louis ».



Typhanie Bertrand // Pôle prévention

« Mon rêve d'enfance, c'était vétérinaire ! Pendant le lycée, ma mère m'a fait rencontrer des infirmiers qui m'ont convaincue de m'orienter vers ce métier. C'est dans ma nature d'aider les personnes, d'être à l'écoute des besoins, de transmettre aussi le savoir. Diplômée à Lyon en 2017, j'ai travaillé trois ans en psychiatrie, un an en rééducation intensive, puis comme assistante en chirurgie esthétique, et pour une association d'aide aux patients diabétiques sur mon temps libre. Depuis mai 2024, j'ai rejoint le service prévention de l'Aurar et j'interviens avec la Karavan Odhir. Prévenir, c'est une autre facette primordiale du métier, celle qui permet d'aider les personnes à agir en toute connaissance de cause pour éviter un processus compliqué ou néfaste vers les complications d'une maladie ».

Six semaines de formation initiale

Lorsqu'un infirmier rejoint les équipes de dialyse à l'Aurar, il est accompagné par un tuteur durant six semaines dans le cadre de la formation initiale. Tony Lecoiffier, directeur de soins, explique que « ce temps en doublure permet de consolider le bagage théorique acquis en institut ou sur les postes précédents ». Et de poursuivre : « Sur le terrain, l'accompagnement de proximité par un pair permet d'acquérir les compétences nécessaires à la sécurité des soins et à l'hygiène. En outre, une attention particulière est portée à la notion de positionnement professionnel vis-à-vis des usagers. La mission du tuteur consiste également à valider les étapes d'apprentissage et le parcours d'intégration du nouveau collaborateur ».



Thomas Dennemont // Aurar Saint-Pierre

« Dès le lycée, je pensais à ce métier, mais j'ai dû persévérer pour y arriver... Quelques années et plusieurs phases avant l'obtention du concours : fac de biologie, histoire et psychologie. Infirmier, c'est un métier, je trouve, qui allie la science et le côté humain : aider les gens, les accompagner dans la maladie, pour reprendre des mots courants. A l'Aurar, j'ai démarré en doublure sur un poste. Ma dernière expérience en dialyse remontait à 5 ans, il a fallu réactiver certaines réflexes, quelques connaissances. La dialyse, pour moi, c'est une affaire d'équilibre entre la technique et la chronicité du patient. Même si les urgences ne sont pas quotidiennes, il faut être prêt à réagir quand un problème survient ».



Maud Gazivili // Aurar Saint-Pierre

« J'ai été aide-soignante pendant quatre ans, j'ai passé le concours pour devenir infirmière. Cette évolution de poste est une suite logique de mon parcours. Je souhaitais découvrir une approche globale, plus technique, pour mieux prendre en charge le patient. Mon intégration au PNS a été facilitée par mon tuteur Sébastien Danton. L'organisation du travail est bien faite, on a tout ce qu'il faut au niveau technique et matériel. Après quatre mois d'activité, je continue de me perfectionner. On apprend encore tous les jours sur le terrain ».



Judith Lebreton // Clinique Oméga

« C'est la lecture d'un roman – « Oscar et la Dame en rose » d'Eric-Emmanuel Schmidt - qui a suscité mon intérêt pour ce métier. J'ai commencé par un stage en Ephaad avant d'obtenir mon diplôme à Nantes en 2021. En poste à la Clinique Oméga depuis huit mois, mon rôle consiste essentiellement à de l'éducation thérapeutique pour accompagner le patient. Peu de soins techniques, beaucoup de relationnel à travers des entretiens et des consultations pour surveiller les pathologies connues liées au diabète et à l'obésité, principalement, et sensibiliser aux complications potentielles. Ce que j'apprécie au quotidien ? Constaté l'évolution des patients entre le début et la fin du parcours de rééducation sur quatre semaines, entendre leurs satisfactions et leurs retours positifs. A La Réunion, le lien de confiance avec les patients semble plus fort que ce j'ai connu en métropole. On communique facilement, il y a beaucoup d'empathie. Actuellement, l'équipe de la Clinique Oméga est formée à la nouvelle activité de dénutrition. C'est très intéressant et stimulant de pouvoir acquérir de nouvelles compétences en tant que professionnelle de santé ».



L'AURAR RECRUTE

Vous souhaitez postuler pour un poste paramédical au sein de nos établissements, écrivez-nous à l'adresse suivante : rh@aurar.fr

Perte de poids : attention à la dénutrition

La Clinique Oméga accueille une nouvelle unité pour la prise en charge des personnes souffrant de dénutrition. Eclairage sur cette maladie avec le Dr Julie Gonneau-Lejeune, médecin nutritionniste et Julien Rousselot, diététicien.



Une personne est dénutrie lorsqu'elle perd trop de poids, des muscles et de la force.



L'anorexie mentale peut débuter par un régime un peu trop draconien, effectué sans surveillance ni contrôle.

Quelles sont les principales causes de la dénutrition ?

Il existe plusieurs terrains, à tous âges, avec plus de prédisposition dans la petite enfance et en fin de vie. Les causes sont principalement la précarité, les maladies chroniques, la polymédication - c'est-à-dire le fait d'avoir plusieurs traitements médicamenteux. Il existe aussi un risque accru de dénutrition avec les cancers, les chirurgies cardiaques et digestives.

Quelle différence avec l'anorexie ?

Il y a une nuance. L'anorexie est un symptôme que l'on retrouve dans la dénutrition ; l'anorexie mentale peut débuter par un régime un peu trop draconien, effectué sans surveillance ni contrôle. Ou par un jeûne thérapeutique cumulé, une pratique à la mode dans un souci de bien-être.

Quels sont les signes ou les symptômes qui doivent alerter ?

La perte de poids. Perdre plus de 3 kilos par rapport à son poids initial est un signe d'alerte de dénutrition. D'où la vigilance si on perd de l'appétit, saute des repas, ou si les vêtements commencent à flotter.

Dans ce cas, faut-il consulter son médecin ?

Oui, il faut consulter son médecin traitant pour comprendre et analyser les causes sous-jacentes : une dépression, un deuil, l'apparition d'un cancer, entre autres. La découverte d'un diabète de type 2, en décompensation, peut aussi entraîner une perte de poids.

Comment se soigner ?

Il est important, d'abord, de déterminer les facteurs de risque avec une prise en charge très globale du patient. Exemples : remédier à la précarité sociale, aux troubles buccodentaires, aux problèmes de déglutition, ou encore évaluer si le patient n'est pas dans une alimentation thérapeutique excessive. Manger sans sel, sans sucre, sans gras, c'est le risque d'une assiette trop pauvre, en plus de ne pas être appétissante. Il existe beaucoup d'idées reçues sur l'alimentation thérapeutique lors de pathologies chroniques (diabète, hypertension artérielle). Attention à ne pas tout supprimer. L'important, c'est d'équilibrer sa nourriture. Respecter les trois repas quotidiens, fractionner son alimentation, en veillant à enrichir les repas.

OBÉSITÉ ET DÉNUTRITION ?

« Les deux maladies ne sont pas antinomiques, elles peuvent cohabiter », souligne le Docteur Gonneau-Lejeune. Exemple ? « Vous avez un patient obèse dénutri qui peut être en obésité selon l'indice de masse corporelle (IMC) mais qui perd du poids ou de la force musculaire à cause de la dénutrition ». Un examen par ostéodensitométrie (Dexa) ou impédancemètre permet d'évaluer précisément la composition de la masse corporelle.

Pourquoi faut-il privilégier les protéines ?

Les protéines ont un impact direct pour maintenir la masse musculaire, et donc reprendre du poids. Avec l'accord du patient, le professionnel de santé réalise une enquête alimentaire pour évaluer ses besoins en calories globales et ajuster les enrichissements nutritionnels nécessaires. Le but, c'est d'augmenter le volume de calories sans augmenter le volume de l'assiette, tout en retrouvant le plaisir de manger.

Comment se déroule le suivi des personnes dénutries à la Clinique Oméga ?

Nous proposons une évaluation diététique et médicale pour déterminer le niveau de dénutrition. En fonction du projet thérapeutique du patient, d'autres professionnels peuvent intervenir dans le parcours de soins, et selon une fréquence variable : tous les 15 jours pour certains patients, une fois tous les six mois pour d'autres. Des patients peuvent également être accueillis avant ou après une chirurgie lourde pour aider l'organisme à se réadapter.

4 CONSEILS POUR PRÉVENIR

- BIEN S'ALIMENTER
- SURVEILLER SON POIDS
- PRATIQUER UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE
- SURVEILLER SON HYGIÈNE



En prévention, il est conseillé de maintenir une bonne hygiène bucco-dentaire au quotidien.

EN CHIFFRES

12 000
personnes atteintes à La Réunion

2 millions
en France

Pour en savoir plus
consultez le site du collectif de lutte contre la dénutrition



Julie Gonneau-Lejeune, médecin nutritionniste à la Clinique Oméga, et Julien Rousselot, diététicien.

Bienvenue au Centre de dialyse Ouest Réunion



Le Centre Hospitalier Ouest Réunion (CHOR) et le Centre de Dialyse Ouest Réunion (CDOR), fruit d'un partenariat entre le CHOR et l'Auraz, conjuguent leurs expertises pour optimiser le parcours des patients en phase aiguë de leur maladie. Ce partenariat repose sur une vision commune : garantir des soins d'excellence en plaçant l'expertise et l'innovation au service des patients. Visite guidée en images de cette structure ouverte depuis 2021.



- 1 - Le Centre de dialyse Ouest Réunion accueille une soixantaine de patients dans le cadre d'une prise en charge médicale continue.
- 2 - Dans l'office où sont préparés les plateaux repas servis aux patients.
- 3 - Samia, aide-soignante stagiaire, effectue une hygiène des mains.
- 4 - Gabrielle Lepneveu, secrétaire médicale et infirmière et Rémi Achard, infirmier coordonnateur du centre.
- 5 - La salle de traitement d'eau qui alimente les générateurs de la salle de soins.
- 6 - Séverine, l'une des patientes de l'unité : « Je suis en confiance avec cette équipe ».

14 SEPTEMBRE PROMOUVOIR LA DIALYSE VERTE

L'Aurar et ses partenaires ont organisé une journée d'étude sur le thème de la néphrologie éco-responsable, à Adenium (Saint-Gilles). Des médecins et acteurs locaux étaient réunis pour nourrir leurs réflexions et partager les initiatives en matière d'économie d'énergie, de consommation d'eau, de gestion ou de recyclage des déchets. Autant de thématiques qui rejoignent les travaux de la société francophone de néphrologie, dialyse et transplantation (SFDNT) et son guide des bonnes pratiques en dialyse édité en 2022.

A l'initiative du Docteur Bruno Bourgeon, néphrologue et Président de la Conférence médicale d'établissement (CME), l'Aurar a ainsi convié plusieurs spécialistes auteurs d'études de référence sur le sujet : le Professeur Marc De Broe, de l'Université d'Anvers en Belgique ; le Professeur Christian Combe, ancien chef du Service de néphrologie transplantation dialyse du CHU de Bordeaux ; le Docteur Christian Duvic néphrologue à Perpignan et la Professeure de néphrologie Maryvonne Hourmant, ancienne chef de service du CHU de Nantes, qui a présidé la SFDNT de 2019 à 2021.



11 OCTOBRE DANS LE CORTÈGE DE LA MAD PRIDE

Les personnels et les patients de la Clinique Oméga ont pris part à la Mad Pride sur le front de mer de Saint-Paul, à l'initiative de l'association Balise psy. Un défilé festif visant à faire évoluer les mentalités et la compréhension des problématiques liées à la santé mentale.



18 OCTOBRE LA PRÉVENTION SANTÉ PAR L'ALIMENTATION.

La Banque Alimentaire des Mascareignes et la Clinique Omega s'unissent pour promouvoir la prévention santé à travers une alimentation équilibrée. Objectif : sensibiliser, informer et accompagner les publics précaires face aux risques liés à une mauvaise alimentation, en développant des actions de formation et de suivi sur le terrain. Grâce à cette collaboration, les équipes de la BAM seront formées à la nutrition, tandis que les professionnels de la clinique Oméga seront sensibilisés au fonctionnement de l'aide alimentaire dans le cadre de la prise en charge des patients en établissement, avec des actions ciblées contre le diabète et l'obésité.



14 NOVEMBRE TOUS UNIS CONTRE LE DIABÈTE.

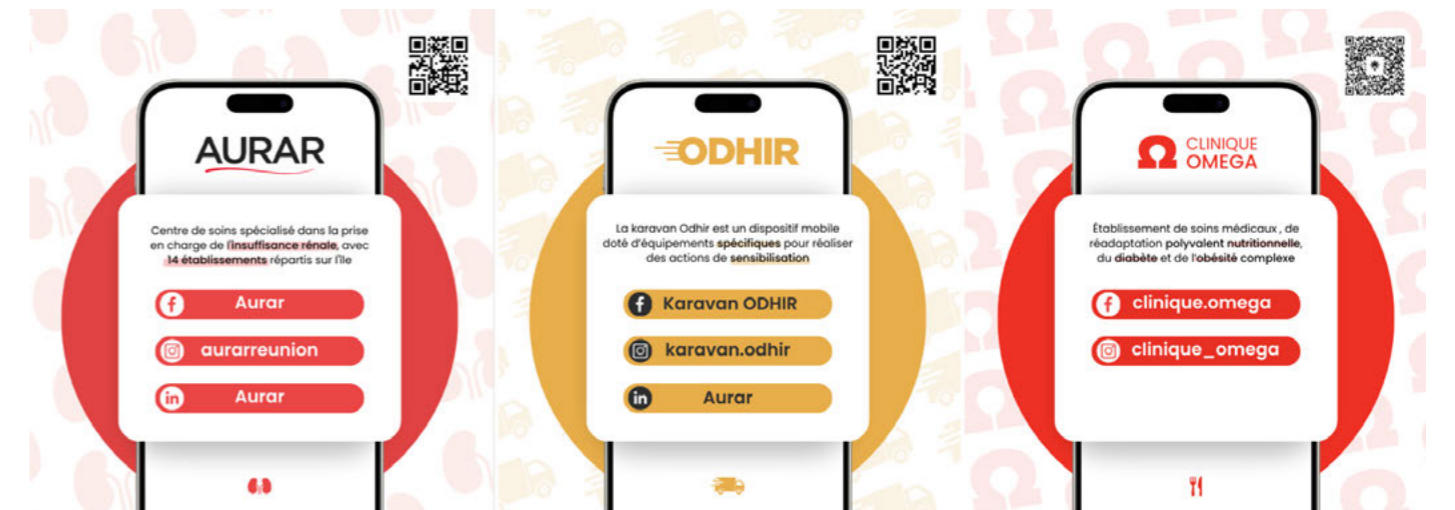
Selon les derniers chiffres publiés, plus de 86 000 personnes sont prises en charge pour leur diabète à la Réunion. Presque deux fois plus qu'au niveau national ! Comme chaque année, la journée mondiale de sensibilisation dédiée à cette pathologie a donné lieu à de nombreuses manifestations, comme à la Clinique Oméga du Port, où était organisée une journée portes ouvertes. Au programme : informations, dépistages, conseils individuels, présentation des parcours de soins. Une marche solidaire et un spectacle de danse ont rassemblé les patients et les professionnels de santé au fil de cette matinée. Plusieurs partenaires ont contribué à la réussite de cet événement : la Banque alimentaire des Mascareignes, ETP La Réunion, Balise psy, la CPTS Ouest et la Ville du Port.



3 DÉCEMBRE MON QUOTIDIEN AVEC LE HANDICAP

Mieux comprendre le quotidien des personnes vivant avec un handicap, expérimenter les situations, sensibiliser aux handicaps visibles ou invisibles. A l'occasion de la journée internationale dédiée, la Commission handicap de l'Aurar a réuni des patients et des professionnels pour une matinée d'information, des témoignages, des ateliers immersifs et la présentation de dispositifs qui favorisent l'autonomie.

Des organismes chargés de l'insertion et l'orientation professionnelle des personnes en situation de handicap étaient représentés : l'Irsam, Cap emploi, l'IRTS et l'OETH.



Adenium certifié Qualiopi

Adenium Formation et Conseil, le Centre de formation de l'Aurar, vient de décrocher la certification Qualiopi. Bilan et perspectives avec sa directrice Laure Rey-Moutet.



L'espace Adenium Formation et Conseil, situé à Saint-Gilles, offre trois salles de formation d'une capacité totale de 160 places.

Huit ans après sa création, AFC est désormais labélisé Qualiopi. Que représente cette certification ?

La démarche a débuté en mars, l'audit de certification s'est déroulé en octobre. Aucune non-conformité n'a été relevée par l'auditeur. C'est une grande satisfaction pour toute l'équipe. Cette certification va permettre d'ouvrir le champ des formations proposées par Adenium à toutes les structures, au-delà des métiers de la santé, dans la mesure où le label Qualiopi ouvre l'accès à un remboursement par les organismes paritaires collecteurs agréés (Opco). Outre le gage de qualité, ce référentiel nous aide également à mieux structurer l'offre de formation, en évaluant les compétences avant et après les programmes.

Quelles sont les thématiques proposées par Adenium ? Et à quels publics s'adressent-elles ?

A l'heure actuelle, nous proposons essentiellement des thématiques associées à la prise en charge de la maladie rénale, notre cœur de métier. Entre autres : la surveillance de la fistule artérioveineuse, la nutrition en dialyse, l'hygiène. L'offre comprend aussi tout un volet sur la Qualité en établissement

– comment devenir auditeur interne, aborder la relation soignant-soigné – sur la prise en charge non médicamenteuse de la douleur, ou encore l'aspect sécuritaire avec une formation équipier de première intention et l'approche managériale avec des ateliers de co-construction.

En 2025, quelles seront vos perspectives ?

Nous allons poursuivre le travail initié en 2024 avec l'ouverture des formations aux personnels extérieurs à l'Aurar. Un exemple : nous formons les infirmiers libéraux qui prennent en charge nos patients à domicile. Nous allons également présenter notre offre de service aux autres établissements pour proposer aux professionnels et aux stagiaires une montée en compétences en présentiel, sans avoir à se déplacer hors département ou se contenter de visio-conférences. A Adenium, nous privilégions des ateliers participatifs et des mises en situation qui dynamisent l'apprentissage et favorisent la cohésion de groupe.

79 rue des Navigateurs – 97434 Saint-Gilles-les-Bains
secretariat@adeniumformation.com - 0692 56 36 43

Pour consulter notre offre de formation
<https://adeniumformationconseil.catalogueformpro.com/>

NOS ESPACES : 3 salles accessibles à la location // 32 places de parking // Un espace de restauration // wifi // écrans // vidéoprojecteurs

SAINT-LOUIS EXPÉRIENCE PROBANTE POUR LA MUSICOTHÉRAPIE

Depuis un an, l'Aurar met en œuvre Music Care, un dispositif de première intention qui associe technologie et musique pour améliorer le bien-être des patients. Grâce à une application et un casque audio, cette méthode utilise la « Séquence en U », inspirée des principes de l'hypnoanalgésie, pour accompagner les patients vers une relaxation profonde. Les bienfaits sont nombreux : réduction de la douleur, diminution de l'anxiété et amélioration du sommeil.

« Les retours d'expérience des patients de Saint-Louis témoignent d'une meilleure tolérance aux soins et d'un réel apaisement », constate le Dr Serban Ardeleanu, à l'initiative du projet, qui a reçu la visite en décembre de Stéphane Guétin, président et fondateur de Music Care. Dans l'optique d'un déploiement dans d'autres établissements de dialyse, l'Aurar prévoit de former davantage de personnels soignants à cette méthode dès janvier 2025.



Le Dr Serban Ardeleanu, néphrologue à Saint-Louis, et Stéphane Guétin, président de Music Care.

CONFERENCE MEDICALE D'ETABLISSEMENT SECOND MANDAT POUR LE DR BRUNO BOURGEON

Le Docteur Bruno Bourgeon a été reconduit à la Présidence de la Conférence médicale d'établissement de l'Aurar pour les trois prochaines années à l'issue du vote de cette instance le 10 décembre. Pour ce second mandat, le néphrologue entend « poursuivre les travaux en faveur d'une néphrologie éco-responsable », donner « un nouvel essor » au Comité scientifique présidé par son homologue Serban Ardeleanu, développer les consultations externes et plus globalement, insuffler une réflexion sur « le sens du travail auprès de l'ensemble des personnels ».



LE MOT DES REPRESENTANTS DES USAGERS POUR UNE CHARTE DU BIEN-VIVRE ENSEMBLE

Les usagers n'ont pas seulement des droits, ils ont aussi des devoirs, comme tout citoyen de la République au regard de la Constitution. En démocratie sanitaire, on parle d'un devoir de citoyen qui s'applique, en réciprocité, autant au patient qu'au professionnel de santé. Quelques exemples ? Le champ est large : respecter l'autre, respecter ses collègues, respecter les horaires d'accueil pour ses soins, respecter son contrat de soins, sa prise en charge, respecter l'interdiction de rapporter de la nourriture dans son établissement de santé, respecter le règlement intérieur, faire preuve de bienveillance, de civisme, être à l'écoute, etc.

Au cours du prochain trimestre 2025, nous souhaitons associer les professionnels et les patients de l'Aurar à la rédaction d'une nouvelle charte du bien-vivre ensemble afin de combiner les droits des usagers et les devoirs des citoyens. Vos contributions et suggestions sont les bienvenues pour nourrir ce document cadre. Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes, une belle année et la meilleure santé possible.

Valérie FERNEZ : vfercontreras@gmail.com // **Jean-Louis CHOPIN (ex-SEIGNEUR) :** jls974@hotmail.fr

Enquête de satisfaction auprès des patients

La Commission des usagers de l'Aurar (CDU) organise à fréquence régulière une enquête pour évaluer la satisfaction des patients. En 2022, la CDU a introduit une nouvelle enquête - l'évaluation de l'expérience de soins - qui avait été réalisée en complément de l'évaluation de la satisfaction.

Cette année, **les consultations expérience de soins et satisfaction** font l'objet d'un questionnaire unique qui s'adresse aux patients en unité de dialyse et aux patients à domicile.

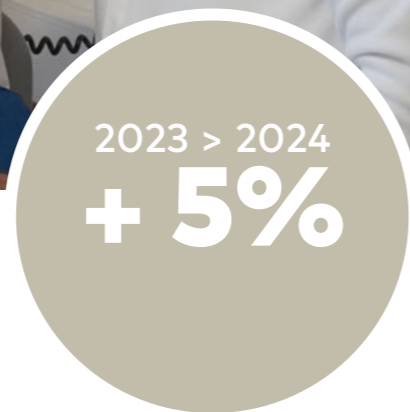
Les questionnaires ont été élaborés en concertation avec les représentants des usagers et validés par la Commission éponyme (CDU). Ils ont été envoyés par courrier aux patients à domicile et transmis, en salle, aux patients des centres de dialyse.

Grande nouveauté, une version dématérialisée était également accessible via un QR Code.

Voici une synthèse des principaux résultats.



DE SATISFACTION GLOBALE



D'AMÉLIORATION SUR L'ENSEMBLE DES RÉSULTATS ENTRE 2023 ET 2024

DES INDICATEURS RECORDS



DE SATISFACTION SUR LA PROPRETÉ ET DE L'ENTRETIEN DES CENTRES



DE SATISFACTION SUR LE RESPECT DE LA CONFIDENTIALITÉ ET DE L'INTIMITÉ À L'ACCUEIL



DE SATISFACTION SUR L'ACCÈS DES DIFFÉRENTS SERVICES À DOMICILE

LES POINTS FORTS



- LA QUALITÉ DES REPAS OU DE LA COLLATION
- LE CONFORT ET DIVERTISSEMENT PENDANT LA SÉANCE DE DIALYSE
- LA CONSIDÉRATION, L'ÉCOUTE ET LE RESPECT



- LA QUALITÉ DE LA PRISE EN CHARGE
- LA SURVEILLANCE DE LA MALADIE ET DU TRAITEMENT
- LES LIVRAISONS

LES PISTES D'AMÉLIORATION

LA CONNAISSANCE DU PROJET PERSONNALISÉ DE SOINS

LA CONDUITE À TENIR EN CAS DE PLAINTÉ OU DE RÉCLAMATION

LA CONNAISSANCE DES MISSIONS DE LA CDU

EN IMAGES

Joyeuses fêtes et meilleurs voeux

L'ensemble des personnels de l'Aurar et de la Clinique Oméga, vous adressent leurs meilleurs vœux. Quelques instantanés de nos activités tout au long de l'année.



NOS ÉTABLISSEMENTS À LA RÉUNION



Dialyse et nutrition

NORD

Aurar Saint-Denis

Le Charmoy, 0262 91 87 47

Quai Ouest, 0262 29 95 00

EST

Aurar Saint-Benoît

Pôle Néphrologique Est

0262 98 98 98

OUEST

Aurar Le Port

0262 42 08 08

Aurar Saint-Paul

0262 45 23 32

Aurar Saint-Gilles

0262 98 99 55

Aurar Saint-Leu

0262 29 88 70

GSC Centre de dialyse

Ouest Réunion

0262 33 70 70

SUD

Aurar Saint-Louis

0262 39 25 36

Aurar Saint-Pierre

**Pôles Néphrologiques Sud
1 & 2**

0262 54 99 40

0262 96 12 95

Aurar Le Tampon

0262 57 43 62

Aurar Saint-Joseph

0262 56 28 45

CONSULTATIONS DE NÉPHROLOGIE

Tel. : 02 62 71 08 08. Web :



CLINIQUE OMÉGA

Clinique Oméga Le Port

0262 420 430



ADENIUM

Saint-Gilles

0692 56 36 43

Retrouvez-nous aussi sur le site : www.aurar.fr et sur : cliniqueomega.com